

# *PROMENADE SUR MARS*

## *OFFENBACH*

Je vous espionne de ma fenêtre  
Promeneuse qui avez un chien  
Vous progressez  
Et l'air autour de vous  
Construit des cercles  
Contre les lesquels  
Mon regard se heurte  
Sans pouvoir y trouver la porte

Je vous espionne de ma fenêtre  
Promeneuse qui avez un chien  
Vous et le chien  
Vivant sans doute sur une autre planète

**Où l'homme que je suis**  
**Quoiqu'il en pense**  
**N'a pas accès**  
**Ni de près ni de loin**



GERRY BOULET 1946-1990

# LES ÉTOILES FILANTES

Cowboys fringants

Si je m'arrête un instant  
Pour te parler de ma vie  
Juste comme ça tranquillement  
Dans un bar, rue St-Denis

J'te raconterai les souvenirs  
Bien gravés dans ma mémoire  
De cette époque où vieillir  
Était encore bien illusoire

Quand j'agaçais les p'tites filles  
Pas loin des balançoires  
Et que mon sac de billes  
Devenait un vrai trésor

Et ces hivers enneigés  
À construire des igloos  
Et rentrer les pieds g'lés  
Juste à temps pour Passe-Partout

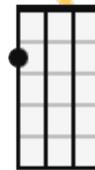
Mais au bout du ch'min, dis-moi c'qui va rester  
De la p'tite école et d'la cour de récré  
Quand les avions en papier ne partent plus au vent  
On se dit que l'bon temps passe finalement  
Comme une étoile filante

Si je m'arrête un instant  
Pour te parler de la vie  
Je constate que, bien souvent  
On choisit pas, mais on subit

Et que les rêves des ti-culs  
S'évanouissent ou se refoulent  
Dans cette réalité crue  
Qui nous embarque dans le moule

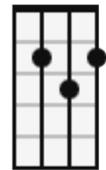
La trentaine, la bedaine  
Les morveux, l'hypothèque  
Les bonheurs et les peines  
Les bons coups et les échecs

**Am**



1

**G**

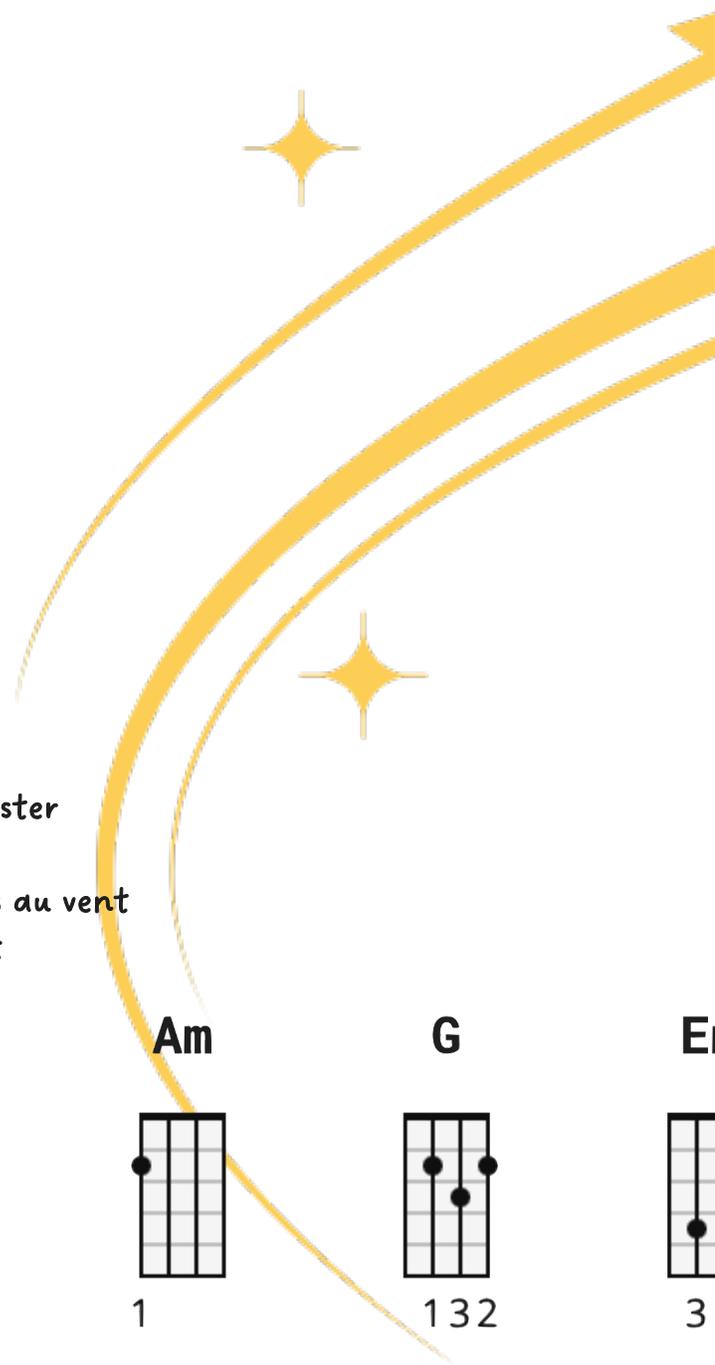


132

**E**



3



Travailler, faire d'son mieux  
N'arracher, s'en sortir  
Et espérer être heureux  
Un peu avant de mourir



Mais au bout du ch'min, dis-moi c'qui va rester  
De notre p'tit passage dans ce monde effréné  
Après avoir existé pour gagner du temps  
On s' dira que l'on était finalement  
Que des étoiles filantes

Si je m'arrête un instant  
Pour te parler de la vie  
Juste comme ça tranquillement  
Pas loin du carré Saint-Louis

C'est qu'avec toi je suis bien  
Et que j'ai pu l'goût de m'en faire  
Parce que tsé, voir trop loin  
C'pas mieux que r'garder en arrière

Malgré les vieilles amertumes  
Et les amours qui passent  
Les chums qu'on perd dans' brume  
Et les idéaux qui se cassent

La vie s'accroche et rendît  
Comme les printemps reviennent  
Dans une bouffée d'air frais  
Qui apaise les cœurs en peine

Ça fait que si à' soir t'as envie de rester  
Avec moi, la nuit est douce, on peut marcher  
Et même si on sait ben que tout' dure rien qu'un temps  
J'aimerais ça que tu sois pour un moment  
Mon étoile filante

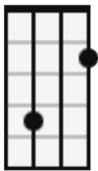
Mais au bout du ch'min, dis-moi c'qui va rester  
Mais au bout du ch'min, dis-moi c'qui va rester  
Que des étoiles filantes

G



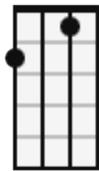
3 2

Em



3 1

F



2 1

Écrit par Jean-François Pauzé

## PIANO

la la si do ré mi ré si si si si do si la sol sol sol sol la si la la la sol fa mi

## CARILLON

mi ré mi la mi ré mi la ré do ré sol ré do ré sol

## VIOLON